

BANQUE DE FRANCE

# TENDANCES RÉGIONALES

AVRIL 2026

Période de collecte :

du mardi 28 avril 2026 au mercredi 6 mai 2026

La Banque de France exprime ses plus vifs remerciements aux entreprises et établissements de la région Auvergne-Rhône-Alpes qui participent à cette enquête mensuelle sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	4
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	9
SYNTHÈSE DU SECTEUR BÂTIMENT – TRAVAUX PUBLICS	12
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	13
MENTIONS LÉGALES	14

## Contexte National

Selon les chefs d'entreprise qui participent à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 28 avril et le 6 mai), l'activité en avril progresse à un rythme plus modéré dans l'industrie et le bâtiment, et marque le pas dans les services marchands.

La croissance de la production industrielle reste soutenue, au-dessus des anticipations des chefs d'entreprise exprimées le mois dernier et de leur moyenne de long terme. Elle reste dynamique dans les équipements électriques et l'aéronautique et bien orientée dans les produits informatiques-électroniques-optiques, tirés par le secteur de la défense.

En mai, les chefs d'entreprise anticipent que l'activité évoluerait peu, voire diminuerait légèrement dans l'industrie et le bâtiment et reculerait un peu plus nettement dans les services, pour la première fois depuis mars 2025. Après le choc du déclenchement de la guerre au Moyen-Orient, l'indicateur d'incertitude, construit à partir de l'analyse textuelle des commentaires des entreprises, se détend légèrement en avril mais reste élevé dans les trois secteurs. Les chefs d'entreprise restent préoccupés par les prix des matières premières et les perturbations logistiques.

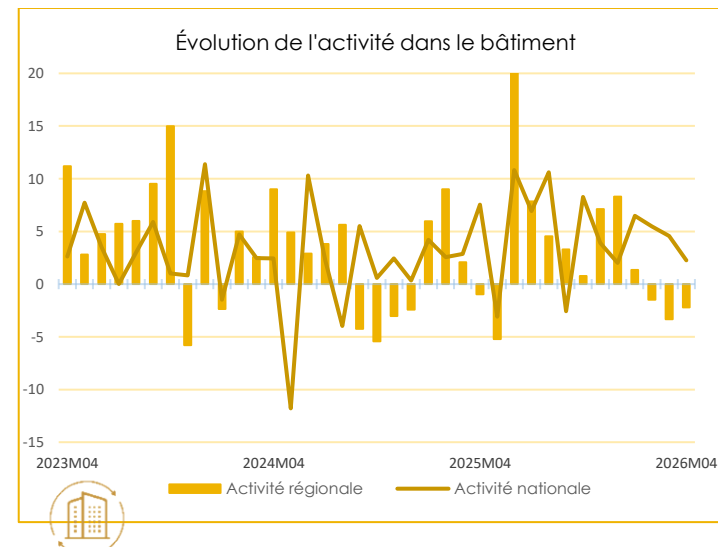
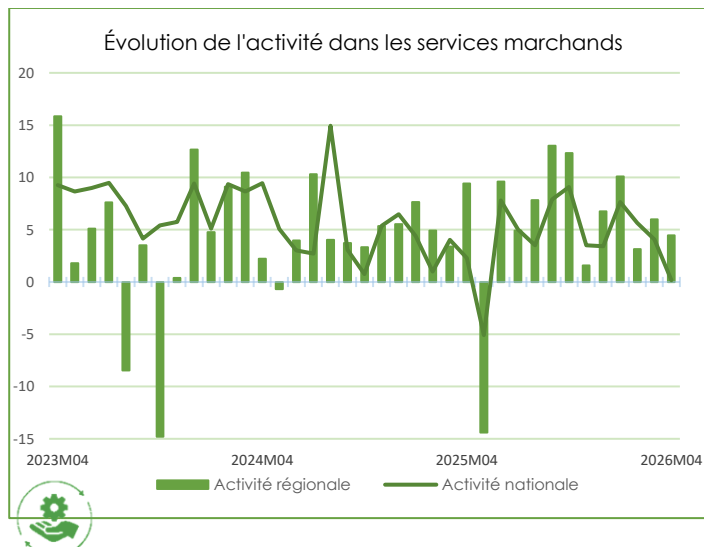
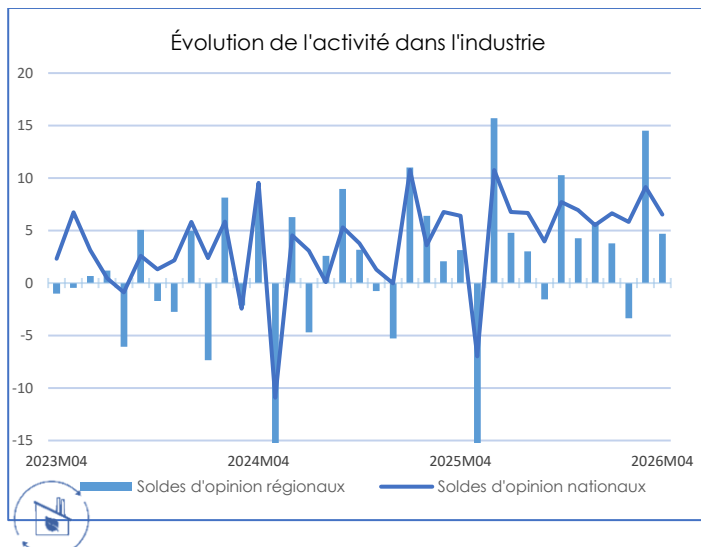
La situation de trésorerie dans l'industrie est proche du niveau jugé normal, mais se dégrade dans les services.

En matière d'approvisionnement, plusieurs secteurs (aéronautique, équipements électriques, chimie, produits informatiques-électroniques-optiques) font état de difficultés exacerbées. Les difficultés de recrutement restent globalement stables.

Les hausses des prix des matières premières accélèrent sans égaler celles de 2022. Dans un contexte de vive concurrence, elles ne sont que partiellement répercutées dans les prix de vente de l'industrie et du bâtiment. Ceux-ci devraient toutefois continuer d'augmenter en mai. Dans les services, les révisions de tarifs sont concentrées sur le secteur des transports et entreposage, directement exposé au renchérissement du prix du gazole.

En somme, l'économie française, tout en étant résiliente, montre des signes de ralentissement avec les premiers effets de la hausse du prix des hydrocarbures. Au vu du peu d'informations disponibles en ce début de trimestre et de l'incertitude entourant la durée et l'ampleur du conflit au Moyen Orient, il est cependant prématuré de produire une estimation chiffrée de la croissance du PIB pour le deuxième trimestre.

## Situation régionale



Source Banque de France

### Points Clefs

L'activité régionale est restée dynamique dans l'industrie et les services marchands, tandis qu'elle a de nouveau reculé dans le bâtiment.

La production industrielle a continué de croître en avril en Auvergne-Rhône-Alpes à un rythme plus modéré qu'au plan national. Les effectifs sont restés globalement stables. La hausse du prix de matières premières s'est accélérée et n'a été que partiellement répercutée dans les prix de vente. Les carnets, déjà jugés insuffisamment étoffés, se sont légèrement érodés. Les chefs d'entreprise anticipent une activité en retrait en mai.

Dans les services marchands, l'activité a globalement progressé en région, alors qu'elle est restée stable au national. Cette tendance est portée par la plupart des secteurs, à l'exception de l'hébergement-restauration dont les volumes d'affaires se sont repliés du fait d'une fréquentation en retrait. Des revalorisations tarifaires significatives ont été passées dans la filière transport, pour le second mois consécutif, afin de répercuter la hausse du prix du carburant. À court terme, les prévisions s'orientent à la baisse.

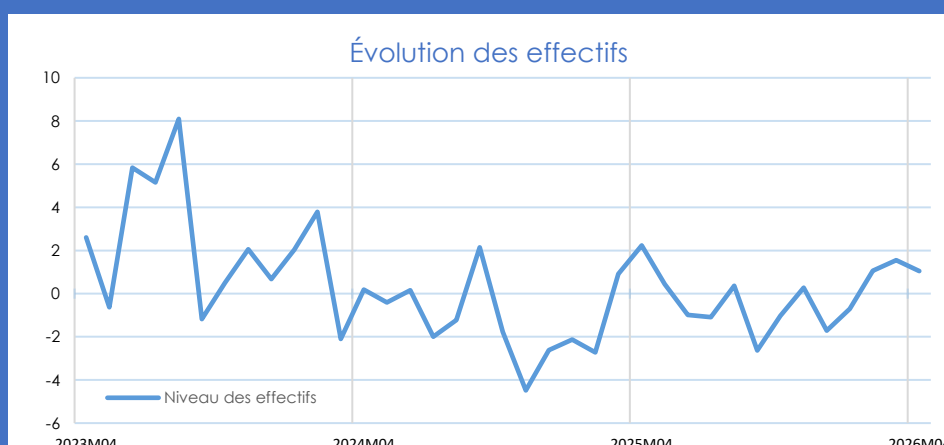
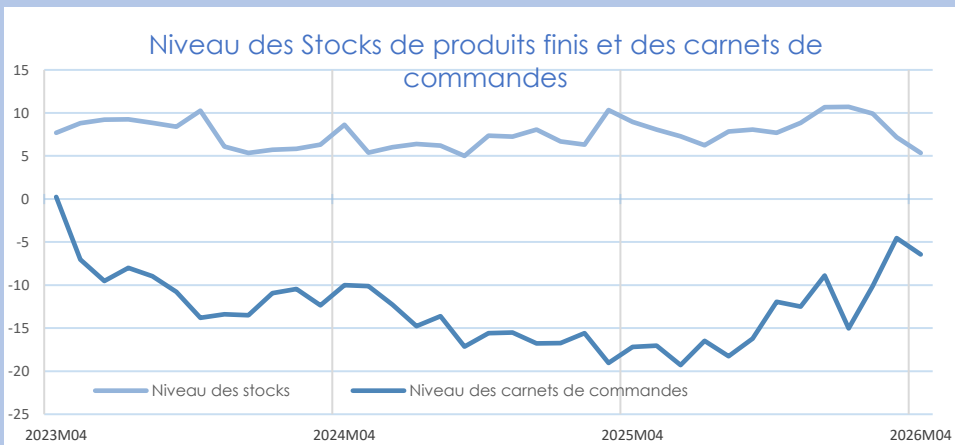
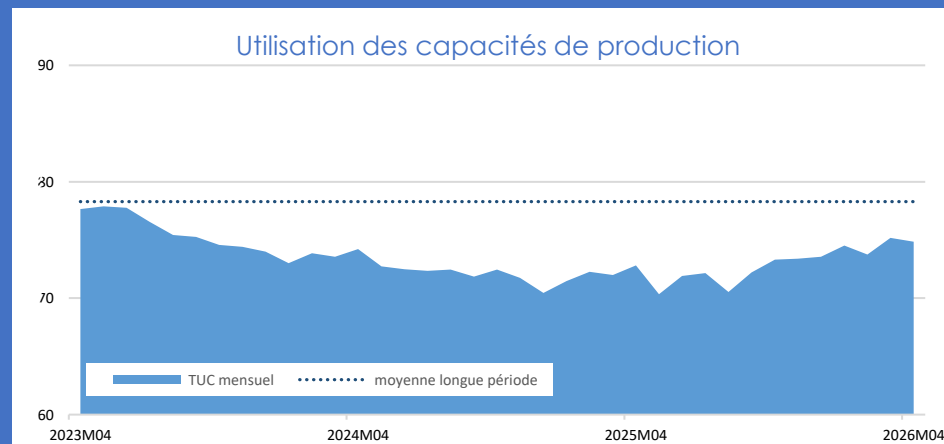
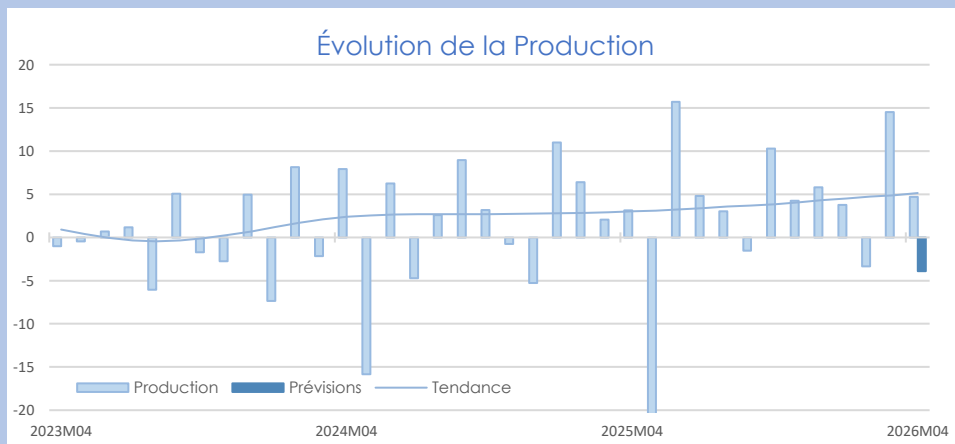
Dans le bâtiment, l'activité s'est repliée en région, pour le troisième mois consécutif, alors qu'elle a conservé une tendance haussière au plan national. Les courants d'affaires se sont contractés dans le second œuvre, tandis qu'ils ont peu évolué dans le gros œuvre, se situant à un niveau bas après les baisses observées les mois précédents. Des hausses de prix ont été enregistrées dans le second œuvre afin de répercuter partiellement l'augmentation du prix des matériaux. Pour les semaines à venir, les professionnels prévoient une nouvelle contraction des volumes d'affaires.

Les situations de trésorerie sont globalement jugées stables dans l'industrie et en amélioration dans les services. À noter toutefois une dégradation mentionnée dans les filières des fabrications de matériels de transport et fabrications de produits plastiques, ainsi que dans l'hébergement-restauration.



## Synthèse de l'industrie

La production industrielle a continué de croître en avril, à un rythme plus modéré que le mois précédent. Cette tendance concerne la plupart des secteurs, à l'exception des branches de *l'industrie chimique*, de *l'industrie pharmaceutique* et du *bois-papier-carton* dont les fabrications se sont repliées. Les stocks de produits finis se sont allégés mais demeurent encore jugés supérieurs à l'attendu. Les effectifs se sont consolidés. La hausse du prix des matières premières s'est accélérée et n'a été que partiellement répercutée sur les prix de vente. Les carnets se sont légèrement érodés. Les anticipations des chefs d'entreprise laissent présager d'un recul de l'activité en mai.



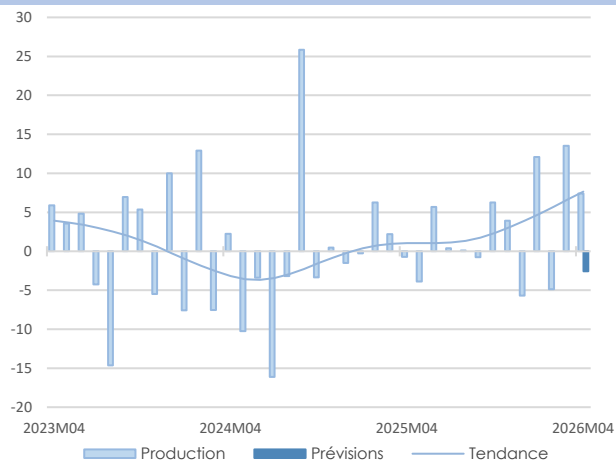
INDUSTRIE

INDUSTRIE

Source Banque de France – INDUSTRIE

**6,1%**  
Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2024)

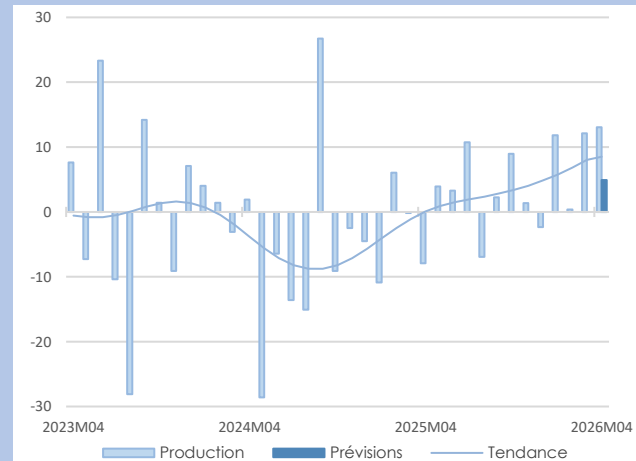
**Métallurgie et fabrication de produits métalliques**



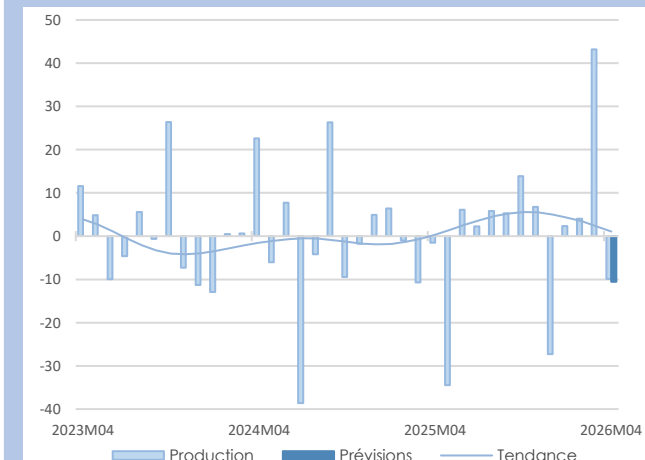
Soutenue par des commandes encore dynamiques, en France et à l'export, la production a poursuivi sa hausse, à un rythme plus modéré qu'en février. Le renchérissement des matières premières s'est amplifié, l'acier en particulier, accentué par la hausse du coût du transport. La répercussion progressive sur les prix de vente se poursuivrait en mai. Les carnets sont correctement garnis, mais les prévisions d'activité sont incertaines à court terme au vu des difficultés d'approvisionnement liées au conflit au Moyen-Orient.

**Dont secteur du décolletage, usinage et traitement des métaux**

**11,7%**  
Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2024)

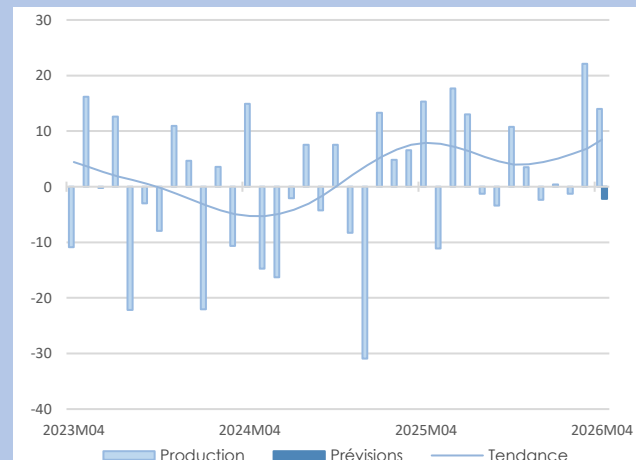


Les cadences de fabrication ont continué de progresser. Les entrées d'ordres ont encore augmenté, soutenues par le dynamisme des débouchés de l'aéronautique, de la défense, et dans une moindre mesure de l'automobile électrique. La hausse du coût des matières premières s'est poursuivie (acier, tungstène, aluminium, métaux précieux...), majorée par le coût du transport et a été en partie répercutée sur les prix de vente. Les carnets favorables laissent présager la poursuite de cette tendance haussière en mai, avec toutefois des inquiétudes du fait des difficultés de recrutement.



La production s'est repliée après la forte hausse enregistrée en mars. La demande est restée bien orientée, avec le soutien des marchés pour les filières nucléaires et aéronautiques en particulier. Le renchérissement des matières premières s'est poursuivi, en particulier pour le carbure, avec des inquiétudes quant au risque de rupture. Les prix de vente sont progressivement revalorisés. Malgré des carnets jugés corrects, les chefs d'entreprise restent prudents et anticipent un tassement de l'activité en mai.

Les fabrications sont restées bien orientées en avril, tandis que les livraisons ont peu évolué. En conséquence, les stocks de produits finis, déjà jugés hauts, se sont alourdis. Les effectifs ont été renforcés. La hausse du prix des matières premières s'est poursuivie à un rythme rapide, sans pouvoir être répercutée sur les prix de vente. Les entrées d'ordres se sont contractées, plus fortement sur le marché intérieur qu'à l'export. Les perspectives s'orientent vers un ralentissement de l'activité à court terme.



**5%**  
Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2024)

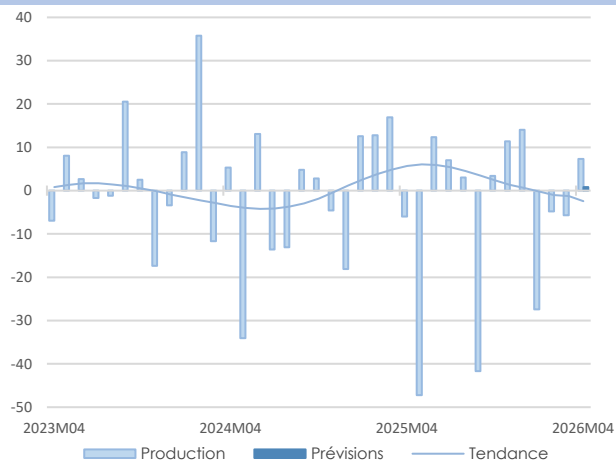
**Dont secteur de la coutellerie, outillage, ouvrages en métaux**

**Industrie automobile et autres matériels de transport**

**6,5%**  
Part des effectifs dans ceux de l'industrie (ACOSS 12/2024)

**19%**  
Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2024)

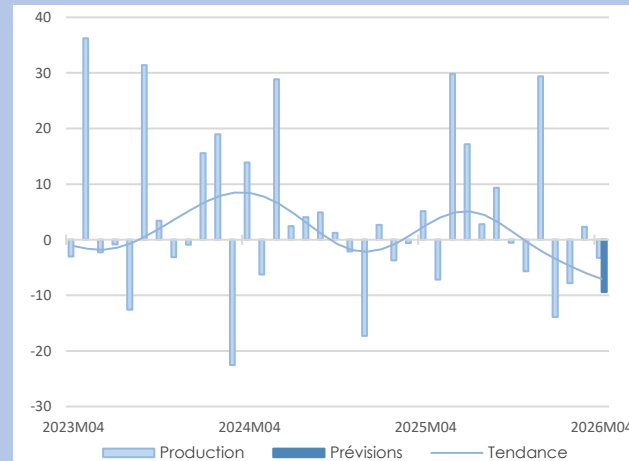
**Produits en caoutchouc, plastique et autres produits non métalliques**



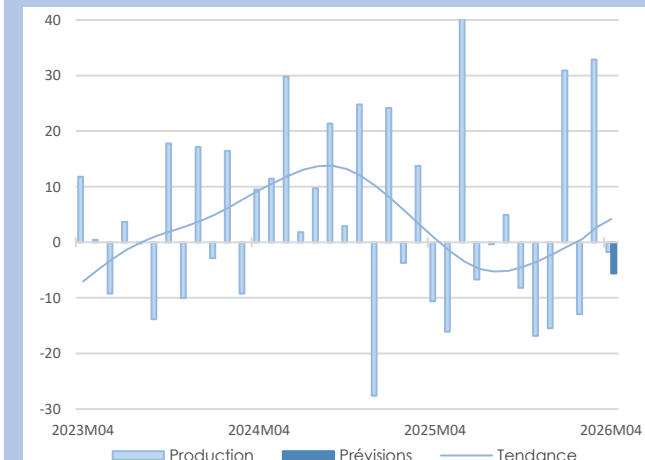
Sous l'impulsion d'une demande en progression, les clients ayant anticipé leurs commandes pour limiter les surcoûts, le volume de production s'est redressé en avril. Les stocks de produits finis se sont contractés. Les prix des matières et du transport ont nettement augmenté, sans avoir été encore complètement refacturés aux clients, accentuant parfois les tensions de trésorerie. Les prévisions pour mai s'orientent prudemment vers une stabilité de l'activité et des effectifs ainsi que de nouvelles revalorisations tarifaires.

**Dont secteur de la fabrication de produits en plastique**

**8,9%**  
Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2024)

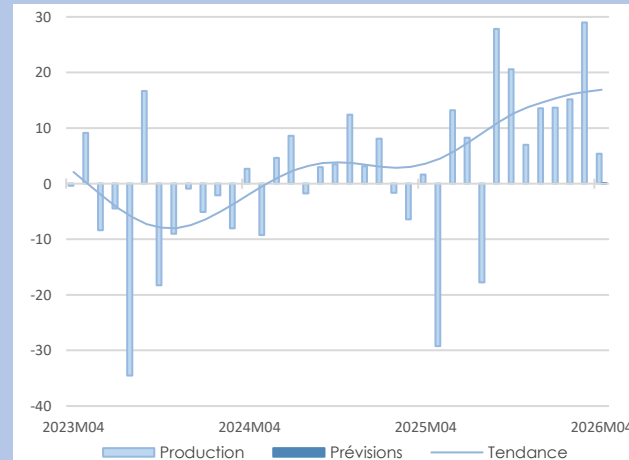


La production a légèrement reculé en avril malgré une demande en progression, en particulier sur le marché domestique. Les matières premières se sont fortement renchériées et leur approvisionnement s'est complexifié (délais allongés et parfois ruptures). La refacturation des hausses de coûts (matières et transport) s'est intensifiée. Le recours aux matières recyclées, peu disponibles, reste minoritaire. Le niveau des stocks est jugé bas. Dans un climat d'incertitudes, l'activité et les effectifs sont attendus en recul à court terme.



Après un mois de mars particulièrement dynamique, les volumes se sont stabilisés en avril. Le rythme de livraisons, légèrement ralenti, a contribué à une hausse des stocks de produits finis. Pour le deuxième mois consécutif, les prix des matières premières ont progressé. Cette hausse a été répercutée sur les prix de vente. Les carnets sont restés insuffisamment garnis. Une baisse de la production est attendue en mai par les professionnels, avec toutefois une nouvelle revalorisation des prix finaux.

Les volumes de production ont à nouveau progressé en avril. En conséquence, les effectifs se sont légèrement renforcés. L'augmentation du prix des matières premières s'est accentuée, alors que les prix de vente ont peu évolué. Des hausses tarifaires sont envisagées en mai. Les entrées d'ordres se sont repliées, principalement à l'export. Les carnets restent toutefois jugés corrects et les niveaux de stocks sont conformes à l'attendu. Aussi, les chefs d'entreprise tablent sur un maintien de l'activité dans les semaines à venir.



**9,3%**  
Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2024)

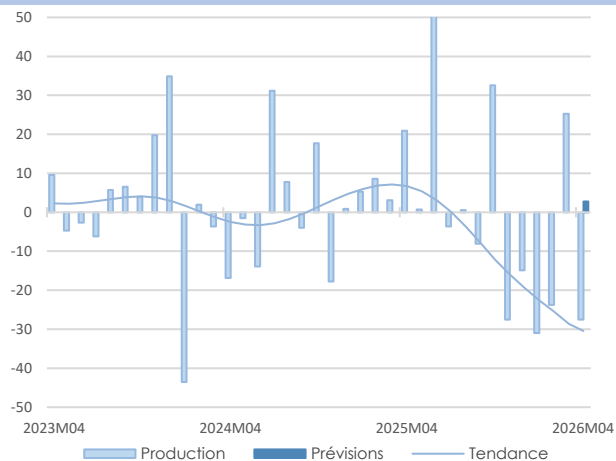
**Industrie chimique**

**Fabrication de machines et équipements**

**43,7%**  
Part des effectifs dans produits électri, électro, optiques (ACOSS 12/2024)

**6,8%**  
Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2024)

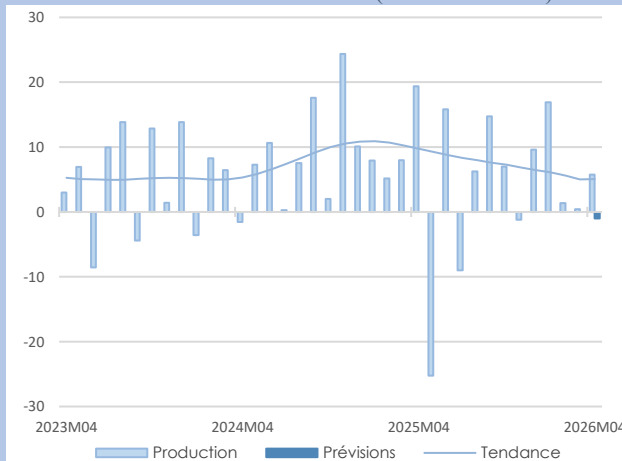
### Industrie pharmaceutique



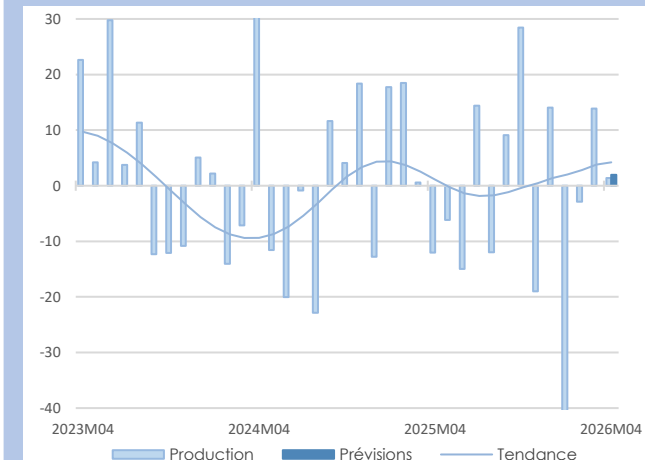
Les commandes se sont repliées, en particulier à l'export, dans un climat d'incertitudes lié à la crise internationale. Les niveaux de production ont ainsi chuté. La réévaluation des prix de vente n'a pas encore été effective en dépit de la hausse sensible du prix des matières (emballages plastique) et des frais de livraison. Des tensions apparaissent sur l'approvisionnement. Les carnets sont davantage jugés insuffisants et les stocks se sont densifiés. Une légère amélioration des volumes d'activité est attendue en mai à effectifs stables.

### Industrie alimentaire et fabrication de boissons

**9,6%**  
Part des effectifs dans ceux de l'industrie (ACOSS 12/2024)

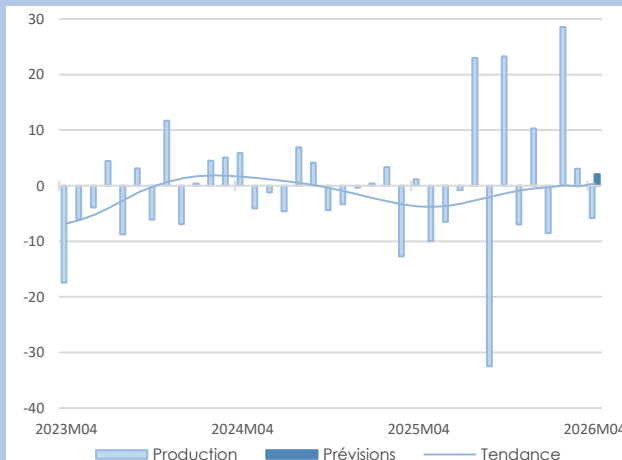


La production et les livraisons ont progressé sur certains segments. Si les entrées de commandes sont reparties à la hausse, l'état des carnets est resté faible en lien avec la consommation des ménages en berne. La hausse du prix des transports et des emballages plastiques s'est accélérée et a pesé sur les marges. Les stocks sont toujours jugés élevés. À court terme, les chefs d'entreprise sont prudents et tablent au mieux sur un maintien de l'activité.



La production s'est stabilisée en avril tandis que les livraisons ont progressé, permettant de réduire les stocks de produits finis. Toutefois les commandes ont reculé tant sur le plan domestique qu'à l'export. Les prix de matières premières se sont appréciés, notamment sur les emballages, les cartons et le plastique, alors que les prix de vente sont restés stables, ce qui a impacté les marges. Les dirigeants tablent sur une stabilité de la production avec des effectifs en retrait.

Après un début d'année soutenue, notamment dans l'imprimerie, la baisse des commandes a généré un recul de la production et des livraisons en avril. Le prix des matières premières a fortement augmenté (bois et produits dérivés du pétrole notamment), et n'a été répercuté qu'en partie sur les prix de vente. Les stocks de produits finis sont restés hauts. Les carnets sont en retrait, mais toujours conformes aux attentes. Les chefs d'entreprise tablent sur une stabilité de la production pour le mois à venir.



**9%**  
Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2024)

### Textile, habillement, cuir, chaussure

### Bois, papier, carton et imprimerie

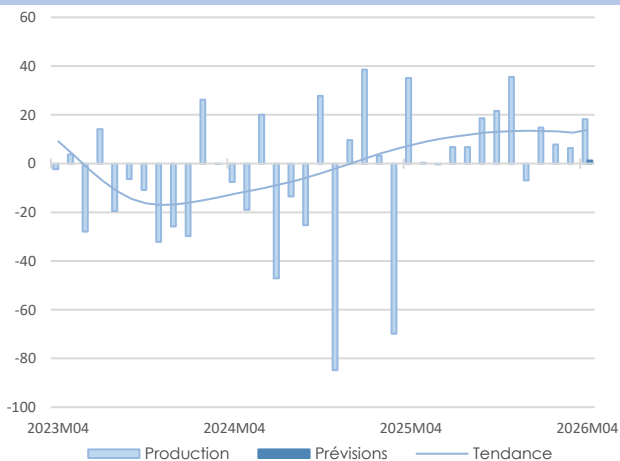
**7,7%**  
Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2024)



27,4%

Part des effectifs dans produits electri, électro, optiques (ACOSS 12/2024)

### Produits informatiques, électroniques, optiques



La production a été soutenue, portée par une demande dynamique, notamment étrangère, sur les segments de la défense, aéronautique, spatial et du médical. Les carnets de commandes restent bien orientés mais contrastés selon les secteurs. Les prix des matières premières ont connu une accélération en lien avec le conflit au Moyen-Orient. Les effectifs ont continué à se renforcer pour accompagner la croissance. Les chefs d'entreprise prévoient une activité stable en mai avec un tassement des prix.

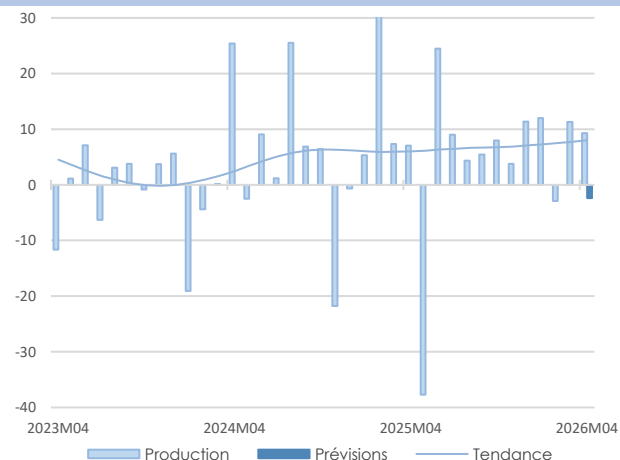
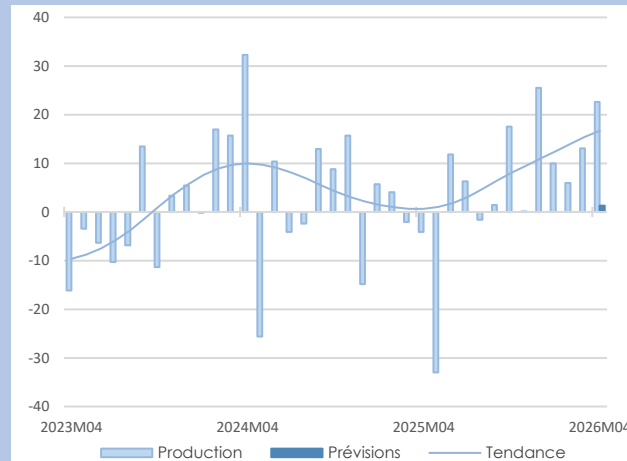
### Équipements électriques

28,9%

Part des effectifs dans produits electri, électro, optiques (ACOSS 12/2024)



La croissance de l'activité s'est accélérée en avril. Les effectifs se sont maintenus. La hausse du prix des matières premières s'est intensifiée, et a été partiellement repercutée sur les prix de vente. Les stocks de produits finis ont peu évolué et demeurent jugés hauts. Les carnets sont toujours en dessous de l'attendu. Aussi, les perspectives s'orientent au mieux vers un maintien de la production dans les semaines à venir.



Les fabrications ont de nouveau progressé au cours du mois mais les entrées de commandes se sont repliées. L'état des carnets de commandes s'est ainsi dégradé dans un contexte d'attente des clients et de reports de projets. La hausse du prix des matières premières s'est fortement accélérée, en lien avec le conflit au Moyen-Orient, et n'a pas encore été répercutée sur les prix de vente. À court terme, les dirigeants prévoient une légère baisse de production et une hausse sensible des prix.



19,3%

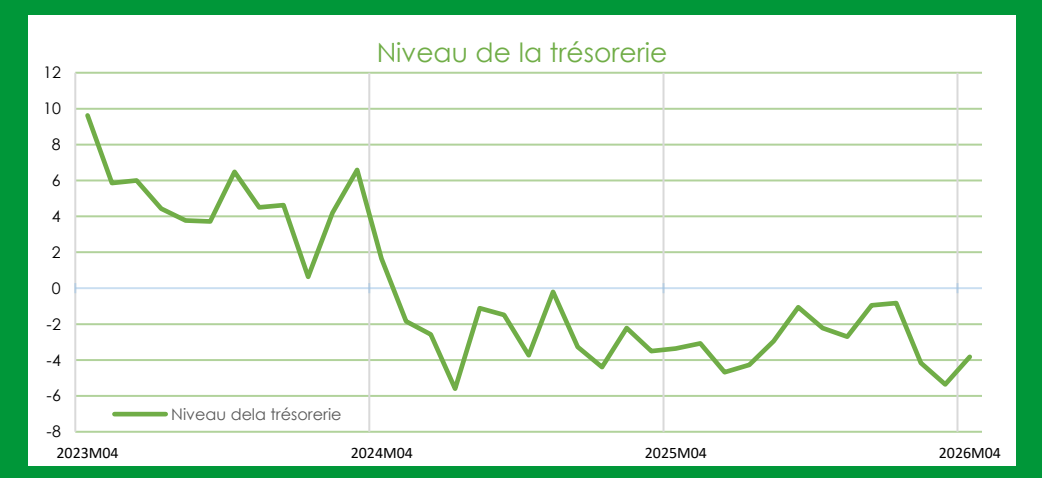
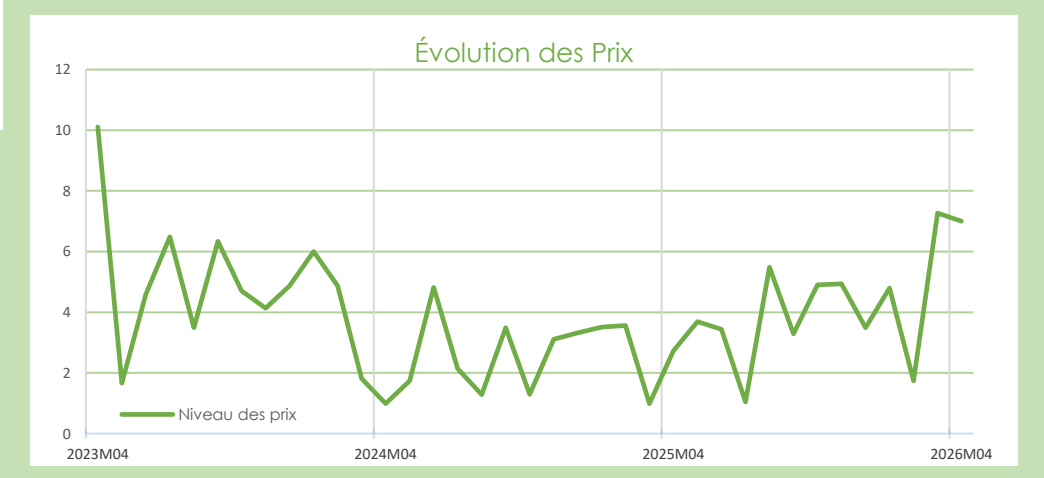
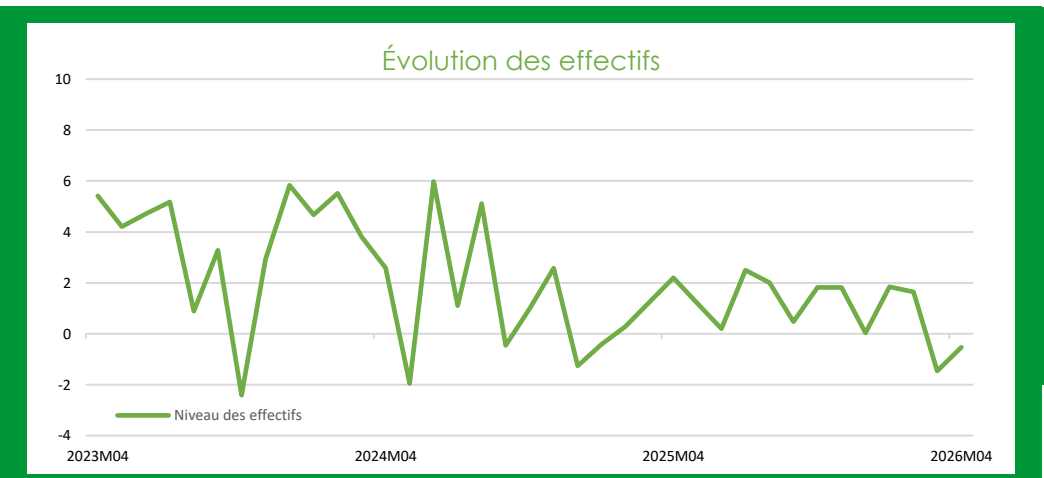
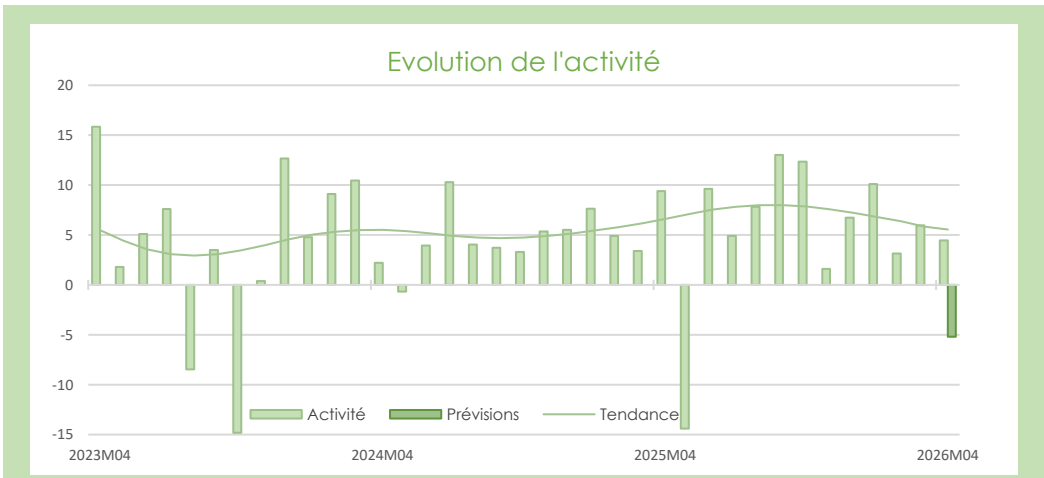
Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2024)

### Autres industries manufacturières, réparation/installation machines



## Synthèse des services marchands

L'activité est demeurée bien orientée en avril dans les services marchands, avec une certaine hétérogénéité selon les branches. Le *transport routier*, le *travail temporaire* ainsi que les *activités juridiques et comptables* ont conservé une croissance similaire au mois précédent et les volumes d'affaires se sont accélérés dans l'*ingénierie*. En revanche, la fréquentation s'est repliée dans l'*hébergement-restauration*. Les effectifs se sont maintenus. Des revalorisations tarifaires significatives ont été pratiquées pour le second mois consécutif dans la filière du *transport* afin de répercuter les hausses du prix du carburant. Les professionnels sont prudents et anticipent un recul de l'activité à court terme.



SERVICES MARCHANDS

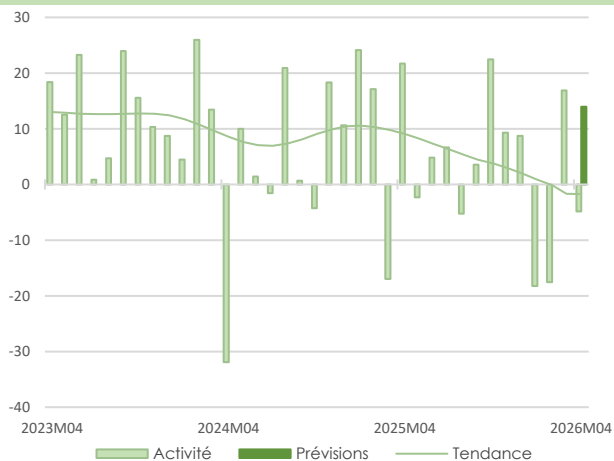
SERVICES MARCHANDS

Source Banque de France – SERVICES

6,3%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

### Hébergement

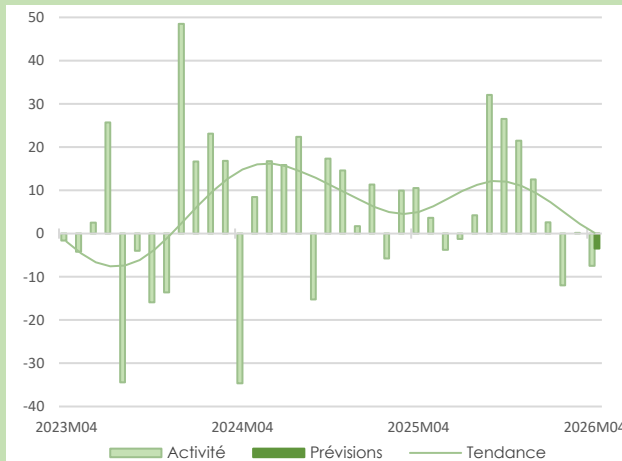


Le taux d'occupation s'est globalement replié. L'activité a progressivement diminué en montagne. La hausse des prix conjuguée aux vacances scolaires a limité la fréquentation de la clientèle d'affaires et l'organisation de séminaires. La baisse de pouvoir d'achat des particuliers a également freiné la venue de la clientèle de tourisme. Les réservations se font de plus en plus en dernière minute. L'ajustement des prix est contraint par le besoin d'attirer des clients. Les prévisions pour mai s'annoncent plus favorables mais avec une réduction d'effectifs.

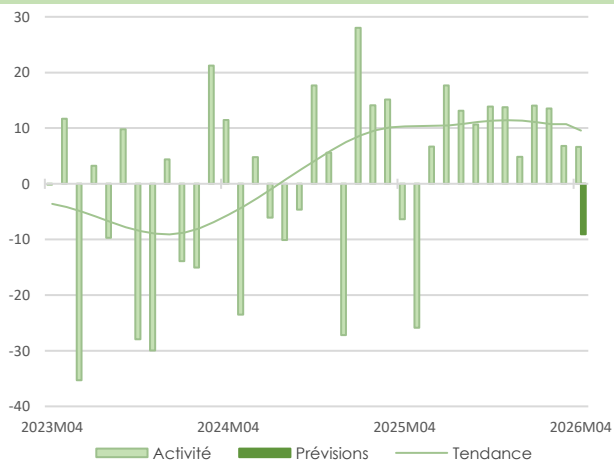
### Restauration

18,8%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)



Le volume d'activité a reculé en avril du fait d'une moindre fréquentation de la clientèle internationale et d'une consommation limitée de la clientèle domestique. La hausse du coût du carburant freine les déplacements et la demande, malgré des réductions de prix sur certains menus. En dépit du renchérissement de certaines denrées et du coût de transport, les prix n'ont que légèrement été réévalués dans l'ensemble. Les prévisions des professionnels restent prudentes et anticipent un léger recul en mai.



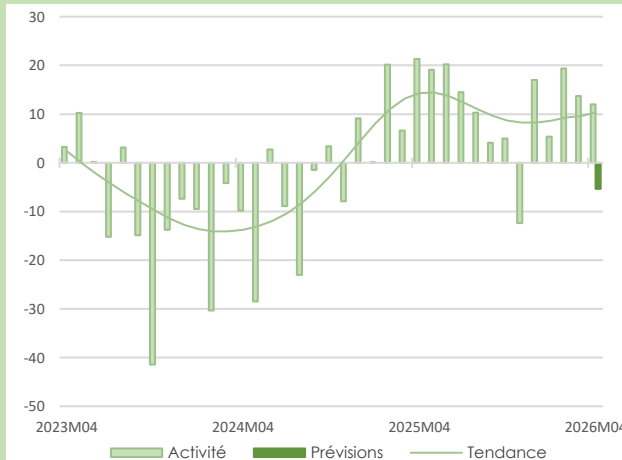
9,8%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

### Transports routiers de fret et par conduite

La croissance d'activité s'est maintenue sous l'effet d'une demande bien positionnée et d'une offre qui s'est réduite par la défaillance d'acteurs. La concurrence étrangère est freinée par la hausse des coûts. Le report de la refacturation, souvent partielle, des hausses de prix du carburant aux clients a contribué à creuser les trésoreries. Les professionnels du déménagement craignent de possibles ruptures d'approvisionnement en carton. À court terme, la demande et l'activité sont prévues moins denses (jours fériés et attentisme des clients).

Le volume de missions a de nouveau progressé, soutenu par la demande industrielle, notamment dans l'agroalimentaire et l'aéronautique. Parallèlement, le secteur du bâtiment est resté plus contrasté, à l'exception des chantiers en zone de montagne, en nette hausse. Des retards de paiement et des défaillances d'entreprises ont pesé par ailleurs sur les trésoreries. À court terme, les perspectives sont plus mesurées. Les donneurs d'ordre tendent à ralentir leurs demandes afin de limiter les coûts liés aux jours fériés et certaines compétences demeurent difficiles à recruter.



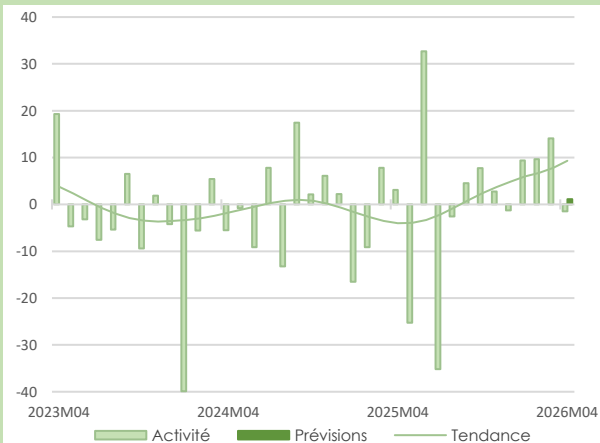
1,5%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

### Agences de travail temporaire

10,9%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)



### Activités informatiques

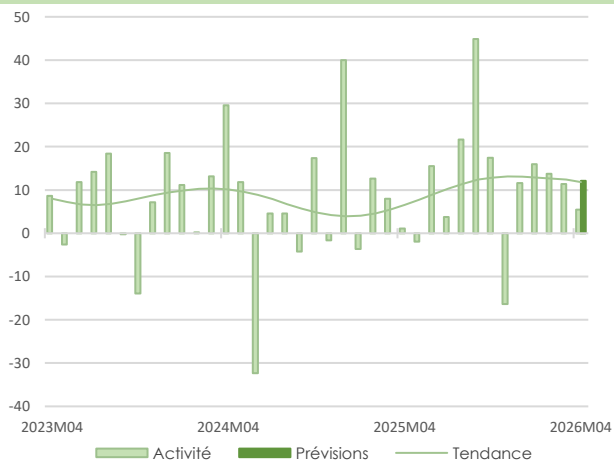
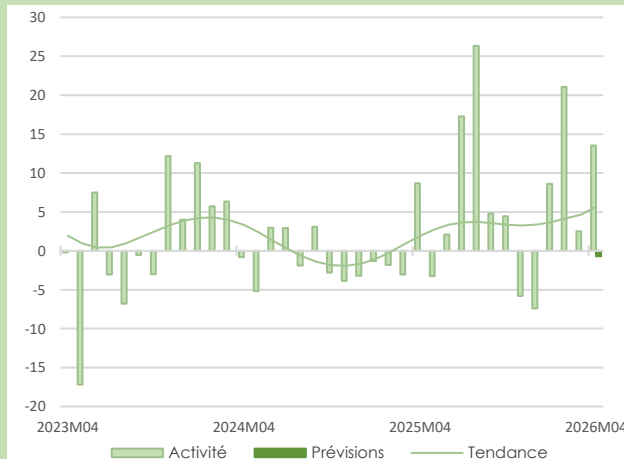
L'activité et la demande se sont stabilisées au cours du mois, le contexte géopolitique ayant entraîné de l'attentisme chez les clients. Des revalorisations tarifaires ont été appliquées suite au renchérissement des prix des composants. Les effectifs ont reculé après deux mois de stabilité. Les dirigeants d'entreprise anticipent une activité stable dans les semaines à venir. Le niveau d'emploi devrait encore se contracter.

### Ingénierie, études techniques

L'activité est restée sur la tendance haussière amorcée depuis le début d'année, avec une progression sensible en avril. La demande a continué d'augmenter, avec une légère reprise des marchés publics post-électoraux. L'allongement des délais de paiement, accentué par les tensions sur les tarifs, pèse sur les marges. Dans un climat encore incertain, les prévisions restent prudentes et anticipent au mieux un maintien du courant d'affaires à court terme.

10,1%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)



La hausse de l'activité s'est poursuivie, bien qu'à un rythme légèrement moins soutenu qu'en début d'année. Les activités comptables sont restées dynamiques, portées par la clôture des arrêts comptables et l'anticipation de la facturation électronique. Les effectifs se sont à nouveau renforcés, malgré des difficultés persistantes de recrutement sur certains profils. Les perspectives demeurent favorables grâce à une demande vigoureuse, et seraient accompagnées d'une revalorisation des prix plus contenue.

7,2%

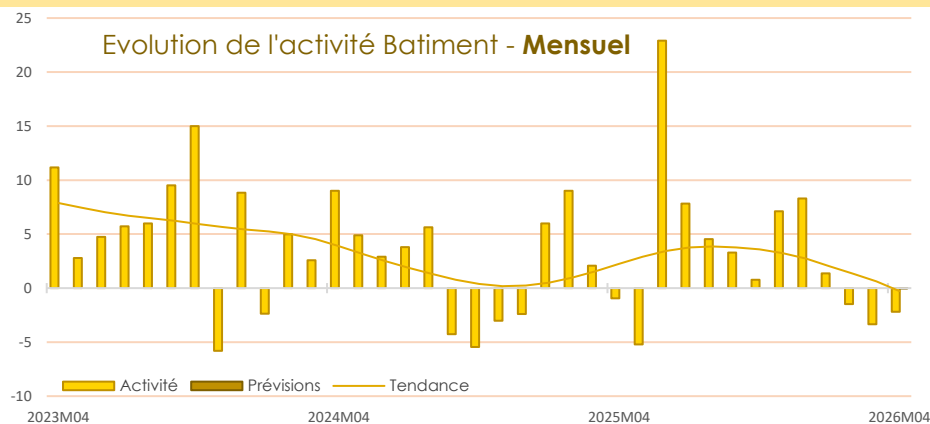
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

### Activités juridiques, comptables



## Synthèse du secteur Bâtiment – Travaux Publics

L'activité du bâtiment s'est à nouveau repliée en avril. Les courants d'affaires se sont contractés dans le *second œuvre*, tandis qu'ils ont peu évolué dans le *gros œuvre*, se situant à un niveau bas après les baisses observées les mois précédents. L'augmentation sensible du prix des matériaux a placé les marges des entreprises sous tension. Si les prix des devis ont été réévalués pour répercuter en partie cette variation dans le *second œuvre*, ils sont demeurés sur une tendance baissière dans le *gros œuvre*. À court terme, les professionnels sont prudents et prévoient une nouvelle baisse d'activité dans le *second œuvre* et un maintien dans le *gros œuvre*. Des hausses des prix des devis sont envisagées.



L'activité du bâtiment a enregistré une nouvelle baisse en avril. Ce recul s'explique notamment par un rythme ralenti lié aux reliquats de congés dans le *second œuvre*. À l'inverse, le *gros œuvre* affiche une relative stabilité avec la reprise de certains chantiers, notamment en zone de montagne, et par le redémarrage des appels d'offres.

Les prix des devis ont été globalement réévalués afin de répercuter la hausse des coûts des matériaux et du carburant. Néanmoins, dans le *gros œuvre*, les prix sont restés bas en raison d'une pression concurrentielle toujours élevée. Pour l'heure, le secteur ne subit que très peu de ruptures d'approvisionnement liées au conflit au Moyen-Orient (isolants par exemple).

Les effectifs ont légèrement progressé, soutenus par le recours à du personnel extérieur en anticipation de la période estivale, tandis que le *second œuvre* continue d'ajuster ses besoins via la sous-traitance.

En mai, l'activité devrait dans l'ensemble se stabiliser, dans un contexte de hausses persistantes des coûts (acier, béton, plastique, PVC...).

### PREMIER TRIMESTRE 2026

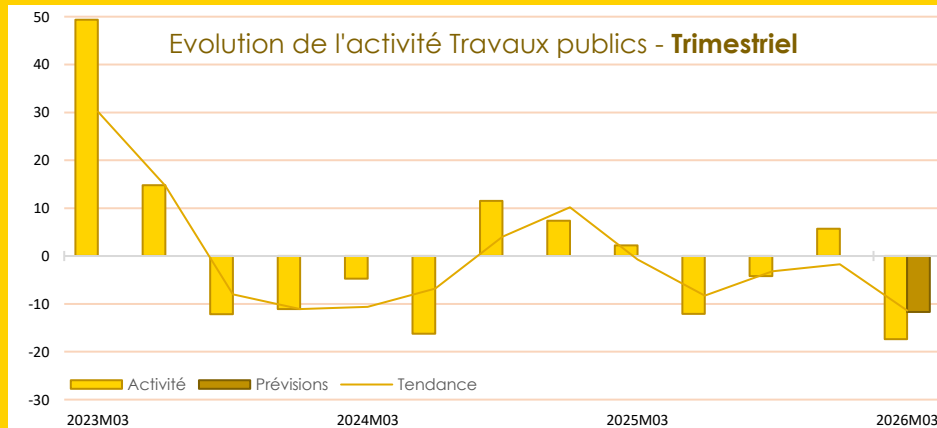
L'activité des travaux publics s'est inscrite en repli au premier trimestre 2026, affectée par les conditions météorologiques et l'attentisme lié aux élections municipales, malgré un niveau d'activité soutenu sur certains chantiers déjà engagés.

Les effectifs ont été globalement stables, avec des ajustements à la marge via l'intérim, tandis que des difficultés de recrutement persistent sur certains profils qualifiés.

Les prix des devis sont demeurés orientés à la baisse, mais des ajustements à la hausse sont envisagés sur le trimestre à venir face à la progression du coût du carburant et des matériaux.

Les carnets de commandes restent dégradés dans un contexte de concurrence accrue.






À court terme, les entreprises demeurent prudentes, dans un environnement marqué par un manque de visibilité et des tensions sur les coûts. Elles anticipent un nouveau recul du courant d'affaires.



Source Banque de France – CONSTRUCTION



Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	<a href="#">Crédits aux particuliers</a> <a href="#">Accès des entreprises au crédit</a> <a href="#">Financement des entreprises</a> <a href="#">Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales</a>
 Épargne	<a href="#">Taux de rémunération des dépôts bancaires</a> <a href="#">Performance des OPC - France</a> <a href="#">Épargne des ménages</a>
 Chiffres clés France et étranger	<a href="#">Défaillances d'entreprises</a> <a href="#">Enquête Mensuelle de Conjoncture</a>
 Conjoncture	<a href="#">Tendances Régionales en Auvergne-Rhône-Alpes</a> <a href="#">Conjoncture Industrie, services et bâtiment</a> <a href="#">Enquête sur le commerce de détail</a>
 Balance des paiements	<a href="#">Balance des paiements de la France</a>



**Banque de France  
Service des Affaires Régionales**

*4 bis cours Bayard 69002 LYON*

☎ **04.72.41.25.45**

✉ [etudes-conjoncturelles@banque-france.fr](mailto:etudes-conjoncturelles@banque-france.fr)

**Rédactrice en chef**

Sandrine LORAND NGUYEN, Responsable du Service Études et Finances

**Directrice de la publication**

Kathie WERQUIN-WATTEBLED, Directrice Régionale

## Méthodologie

*Enquête réalisée auprès d'environ 1 150 entreprises et établissements de la région Auvergne-Rhône-Alpes sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.*

### *Solde d'opinion :*

- *Le solde d'opinion est un agrégat qui mesure la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui pensent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration. Les notations chiffrées sont pondérées en fonction des effectifs de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids des effectifs respectifs des branches professionnelles.*
- *Il reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale). Sa valeur est comprise entre - 200 et + 200.*

*Les séries sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables.*

*La tendance est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants.*

*Les effectifs ACOSS sont les effectifs recensés par l'URSSAF et correspondent « au nombre de salariés inscrits au dernier jour de la période » renseigné dans la Déclaration Sociale Nominative, DSN) hormis certains salariés comme les intérimaires, les apprentis, les stagiaires...*